

Eugène Delacroix, Souvenirs d'un voyage au Maroc

Près de 190 ans après le voyage d'Eugène Delacroix (1798 – 1863) au Maroc, le musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain de Rabat et la Fondation Nationale des Musées présentent du 7 juillet au 9 octobre, en lien avec le musée national Eugène-Delacroix et de l'établissement public du musée du Louvre, une exposition inédite célébrant ce voyage qui marque la carrière du grand peintre romantique. Grâce à des prêts exceptionnels de nombreux musées, l'exposition « Delacroix, souvenirs d'un voyage au Maroc » montre toute la place que le Maroc occupe dans son œuvre, en s'appuyant sur une notion qui lui était chère : **souvenir**.

En 1832, le comte de Mornay prend la tête d'une mission diplomatique au Maroc. Il propose à Delacroix de l'accompagner au cœur d'un Orient qui est encore totalement inconnu à l'artiste mais qui, depuis longtemps, le fait rêver.

Célébrant ce voyage, l'exposition « Delacroix, Souvenirs d'un voyage au Maroc », présente un ensemble de dessins et d'aquarelles réalisés par Delacroix lors de son périple. Lui permettant de conserver une trace de ce qu'il a vu, ces œuvres rapidement esquissées et parfois annotées par le peintre comptent parmi les rares témoignages directs du voyage de Delacroix au Maroc. Car c'est en réalité des années plus tard, dans l'intimité de son atelier d'artiste, que Delacroix peint ses tableaux inspirés par le Maroc.

Ainsi ce voyage constitue le point de départ de la conception de très nombreux tableaux parmi lesquels se trouvent des représentations de scènes observées par Delacroix mais qui, le plus souvent mêlent souvenirs et formes issues de l'imagination du peintre.

Placée au cœur de l'exposition, la présentation d'une sélection de ces œuvres dont *Passage d'un gué au Maroc* (Paris, Musée d'Orsay), *Lionne prête à s'élaner*, (Paris, Louvre, Département des Peintures) ou *Comédiens ou bouffons arabes* (Tours, musée des Beaux-Arts) illustre l'influence non négligeable qu'a eu ce voyage sur l'ensemble de l'œuvre du peintre. Elle est mise en regard avec un large choix d'objets (céramiques, instruments de musiques, armes, vêtements...) que Delacroix ramène du Maroc et conserve dans des coffres dans ses ateliers parisiens successifs jusqu'à celui qui abrite aujourd'hui le musée national Eugène-Delacroix.

Le voyage au Maroc de Delacroix a inspiré de nombreux artistes même s'ils ont pu s'en défendre comme Henri Matisse. Odilon Redon a copié un détail de *La Noce juive* tandis que Benjamin-Constant voyage au Maroc sur les traces d'un peintre qu'il admire.

Après Delacroix, les artistes sont notamment impressionnés par les scènes de rue et les paysages de Tanger.